



**BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DU CENTRE AÉROPORTE DE TOULOUSE**

155 Avenue de Grande-Bretagne  
31053 TOULOUSE Cédex  
Tél. : (61) 49.11.71 - Télex : ATE - TLSE 531464 F  
N° ISSN 0396 - 8723  
N° 8 - Décembre 1979

Publication semestrielle

**EDITORIAL**



Je n'attendrai pas le prochain numéro pour vous parler du sondage que nous avons fait auprès de vous tous, nos lecteurs, dans le seul but de recevoir une somme suffisante de critiques (au sens noble du terme) pour nous aider à changer quelque chose dans ce modeste bulletin afin qu'il puisse, à la longue, en se bonifiant, satisfaire le plus grand nombre.

Et pourtant, il aurait fallu attendre encore et lancer un autre appel, car une seule réponse est venue s'ajouter aux neuf que nous avons reçues durant le premier trimestre 1979.

Qu'en penser !... Désintéressement, oubli... papiers égarés... journal non reçu... manque de temps ...!

Que faire ? Désespérer ? Jamais !... car nous pouvons heureusement préciser qu'au CAP, des personnes sont venues nous dire : "Je ne réponds pas au questionnaire, je suis sur place, ça va, continuez, c'est bien...étoffe...!

Alors, en leur disant merci, acceptons avec joie le jugement de ceux qui ont bien voulu nous répondre, d'une manière ou d'une autre ; nous tenterons de tenir compte des résultats qu'affiche le tableau que vous trouverez Page 3 et qui résume le dépouillement, facile à faire, de notre premier sondage.

M. CATHALA

Au seuil de la Nouvelle Année,  
**LE COMITÉ de RÉDACTION de L'AUTAN**  
présente, à tous ses lecteurs,  
ses «**MEILLEURS VOEUX**» pour **1980**

### Le mot du Directeur

Les années 80 qui se profilent à l'horizon laissent déjà entrevoir un autre Centre Aéroporté.

Les besoins à satisfaire pour les Troupes Aéroportées et pour la Livraison par Air, ainsi que les recherches pour l'utilisation des aéronefs de transport au maximum de leurs capacités, seront sans doute encore pour quelques années au centre de nos préoccupations. Il n'y a donc vraisemblablement pas de changement profond à escompter au plan de nos missions traditionnelles mais des recherches d'activités nouvelles, complémentaires ou de diversification, doivent être poursuivies pour optimiser notre plan de charge.

En revanche, dans les prochaines années, il faut s'attendre à des modifications plus sensibles dans nos méthodes de travail et dans les moyens mis en œuvre.

Au plan des hommes, d'abord, on commence à sentir les effets de l'érosion des anciens qui arrivent plus nombreux à l'âge de la retraite ; après avoir eu la charge et le mérite de défricher le terrain depuis les années 50, ils laissent aujourd'hui progressivement la place à une génération nouvelle qui devra perfectionner et rationaliser avec l'optique de l'an 2000.

En ce qui concerne les méthodes et les moyens, nous sommes désormais bien éloignés des tâtonnements empiriques ou des dépouillements manuels des enregistrements de nos débuts ; les cinéthéodolites, la vidéo et d'autres équipements de laboratoires ou d'environnement ont déjà largement contribué à l'évolution de nos méthodes de travail devenues plus scientifiques. L'arrivée d'un ordinateur dans les prochains mois augmentera encore nos possibilités de prévision et de simulation et améliorera l'exploitation des résultats d'essais.

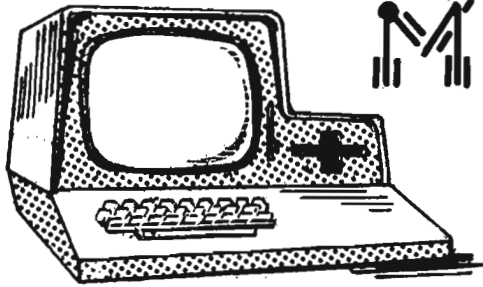
Ce CAP de demain sera donc celui de ces hommes nouveaux disposant de moyens toujours plus performants. Comme leurs anciens, ils auront à se préoccuper de l'amélioration de leurs conditions de travail toujours perfectibles et ils auront encore à poursuivre des efforts personnels pour acquérir des compétences nouvelles ; je pense aussi qu'ils auront la volonté de défendre l'avenir du CAP, de garantir sa crédibilité et de le valoriser. Je suis persuadé que chacun tiendra à faire sien cet objectif.

Pour l'heure, la campagne d'Istres aura permis de clôturer 1979 dans de bonnes conditions. S'il subsiste quelques nuages autour d'autres programmes qui ont souffert des retards, je me félicite des résultats positifs enregistrés dans certains domaines, et je remercie tout le personnel pour les efforts accomplis.

Pour 1980, je souhaite une bonne année à notre Centre, et j'adresse mes vœux les meilleurs et bien affectueux à tous les personnels, en service ou à la retraite, ainsi qu'à leur famille, sans oublier tous nos amis avec lesquels nous gardons le contact par le canal de notre journal.

J. GOURSOLLE





**Présentation.**

L'apparition des transistors, puis des circuits intégrés, a réduit la taille et le coût des calculateurs dans des proportions considérables. A puissance de calcul égale, une machine qui contenait à peine dans une grande pièce il y a une quinzaine d'années, pourrait tenir maintenant dans une boîte d'allumettes. De même, si depuis la même date, le prix des voitures avait diminué dans les mêmes proportions que certains composants, on pourrait avoir aujourd'hui une "Rolls-Royce" pour quelques francs. C'est pourquoi, à côté des gros ordinateurs, —réservés aux centres de calcul traitant d'énormes quantités d'informations nuit et jour—, et des mini-ordinateurs, de la taille d'une armoire, —plus spécialement adaptés aux PME ou aux applications militaires—, on trouve de plus en plus de systèmes à micro-processeurs.

Un micro-processeur est une unité centrale complète comprenant le chemin des données et les organes de commande sur une seule pastille de circuit intégré. Le suffixe "micro" est ici relatif à la taille et non aux possibilités ; on réalise en effet des mini-ordinateurs à base de micro-processeurs. Utilisé de façon isolée, le micro-processeur peut servir directement d'unité de calcul locale ; mais en le complétant par d'autres circuits tels que mémoire de programme, mémoire de données et circuit d'interface de communication, on réalise un micro-ordinateur complet capable d'effectuer des travaux de même type que ceux demandés aux ordinateurs classiques. En dehors de l'aide qu'ils apportent aux gros systèmes, en les soulageant d'une partie de leurs calculs, ces micro-ordinateurs couvrent maintenant de très nombreuses applications (automobile, biens d'équipement, électroménager, photographie, appareils de mesure divers...) Ils réalisent des fonctions spécifiques inscrites dans leur mémoire.

**Architecture minimale d'un micro-ordinateur**

Examinons une architecture classique d'un système à micro-processeur en précisant le rôle de chacun des circuits composants.



1) micro-processeur. C'est donc l'unité centrale qui regroupe les circuits de calcul et de commande : c'est le cerveau du système.

2) ROM (read only memory). C'est une mémoire renfermant le programme spécifique à l'application donnée; la saisie du programme est faite préalablement au moyen de claviers spéciaux, le plus souvent, par le constructeur du circuit lui-même. En cours de fonctionnement, cette mémoire n'est accessible qu'en lecture.

3) RAM (random access memory). Contrairement à la ROM, la RAM est une mémoire accessible à la fois en lecture et en écriture ; c'est la mémoire des données du programme, paramètres et valeurs intermédiaires sur lesquels travaille le programme.

4) périphériques. Ce sont les moyens de communication de l'unité centrale avec le milieu extérieur. Le périphérique d'entrée sert à saisir les données sur lesquelles on veut travailler ; le périphérique de sortie affiche les résultats du calcul. Une console-clavier télétype sert à la fois d'organe d'entrée et de sortie ; on trouve aussi des capteurs spéciaux de grandeurs physiques en entrée, des cellules électro-luminescentes en sortie comme sur les calculatrices de poche. Souvent, les périphériques qui ne connaissent que des grandeurs analogiques sont précédés de convertisseurs analogique-digital afin de présenter au micro-ordinateur une information numérisée.

5) interface d'entrée-sortie. Ce sont les circuits qui permettent une connexion standard entre le micro-ordinateur et le milieu extérieur. Pour le programme, une entrée-sortie n'est souvent rien d'autre qu'une lecture-écriture dans des zones mémoire d'adresse spéciale qui sont les différents ports d'interface d'entrée-sortie.

Enfin, signalons que, pour les émissions ou réceptions de données à distance (télé-traitement), on peut intercaler entre l'interface et le périphérique, un jeu de MODEM qui sont des appareils modulant quand ils émettent et démodulant quand ils reçoivent le signal logique afin de le véhiculer à distance (exemple : ligne téléphonique).

Tous ces circuits sont reliés entre eux par des fils où circulent des signaux logiques. On les appelle des BUS. Chaque micro-processeur fournit 3 BUS :

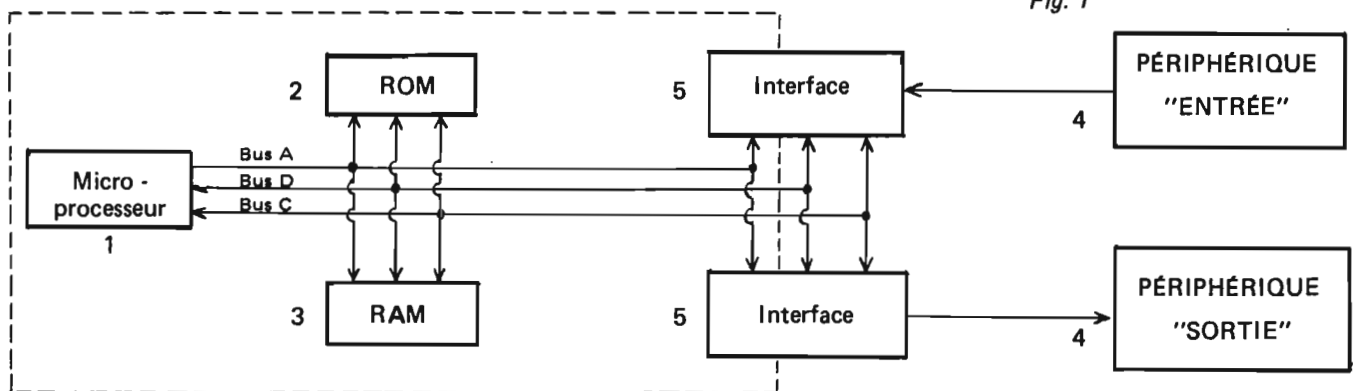


Fig. 1 - Architecture d'un micro-ordinateur

Fig. 1



— le bus de commande (BUS C) véhiculant toutes les impulsions de contrôle, de sélection de circuit, de synchronisation. Par exemple, les signaux "lecture", "écriture", "interruption du programme".

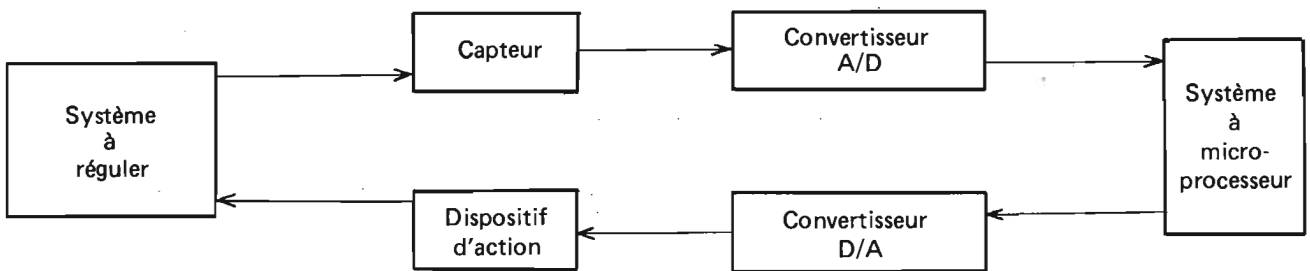
— le bus de donnée (BUS D). C'est un ensemble de lignes transportant les données. Dans un micro-processeur standard 8 bits, les plus courants, le bus de donnée est formé de 8 lignes bidirectionnelles pouvant véhiculer trois états logiques : "0", "1" et "hors-service". Tous les composants du système lui sont connectés.

— le bus adresse (BUS A). Il contient l'adresse de la donnée dont on veut s'occuper. Ce bus est relié aux registres de sélection des mémoires qui sensibilisent la cellule mémoire correspondant à cette adresse.

### Exemple d'application : les problèmes de régulation

Une vaste classe de problèmes qu'on peut résoudre à peu de frais par les micro-processeurs sont les problèmes de régulation (ou d'asservissement). On veut contrôler un certain système physique caractérisé par une variable que l'on peut mesurer et infléchir. Le schéma de principe est représenté figure 2.

Selon la mesure de la variable effectuée par des capteurs spéciaux, le programme enregistré élaborera son diagnostic et agira par le dispositif de sortie, de façon à mettre ou à laisser le système à réguler dans un état admissible.



Les micro-processeurs ne sont limités ni par le prix, ni par la taille, ni par la puissance de calcul ; peut-être des améliorations sont-elles encore à attendre dans la facilité de programmation, pour obtenir un outil de calcul dont la souplesse le mettrait à la portée de chacun.

Fig. 2

Perspectives.

F. COLL

Suite de l'éditorial page 1

## ENQUETE SUR L'AUTAN

Résultat du dépouillement des réponses

1. Combien de numéros souhaiteriez-vous voir paraître chaque année ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>0</li> <li>1</li> <li>2</li> <li>3</li> <li>4</li> </ul>	x
		xxxx
		xxxxxx
		xxxxxx
2. Que pensez-vous du format ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bien</li> <li>Petit</li> <li>Grand</li> </ul>	xxxxxxxxxx
3. Composition ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>B</li> <li>AB</li> <li>Mal</li> </ul>	xxxxxxx
		xxx
4. Quelles sont les rubriques qui vous intéressent ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>Éditorial</li> <li>Art. du directeur</li> <li>Activités du centre</li> <li>Histoires vécues</li> <li>Récréations</li> <li>Dessins humour.</li> <li>Contes</li> <li>Intercalaire rose</li> </ul>	3 xx 3
		xx 1 xxx 1
		xx 2 xxx 4 xxx
		x 6 xxx 5 xx
		x 7 x 7 xx
		5 x 6 xx
		8 x
4 x 2 x		
5. Faites-vous lire l'Autan ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>Oui</li> <li>Non</li> </ul>	xxxxxx
		xxx

### SUGGESTIONS

- Que font les autres centres parachutistes dans le monde ?
- Boîte à idées.
- Classeur pour collection Autan
- Coin du lecteur.
- Tenir au courant des nouveaux parachutes, nouvelles techniques, véhicules spéciaux, avions, le C130 cet inconnu.
- Un article sur chaque service, à tour de rôle.
- Ne pas oublier les anciens.
- Étouffer l'Autan avec plus de pages.
- Rubrique petites annonces classées.
- Le nom des personnes prises en photo quand cela est possible.

Lorsque les chiffres remplacent les x, ils désignent l'ordre de préférence des articles.



# FLASHS

## LA VIE DU CAP

### INFORMATION des PERSONNELS du CAP

Un certain nombre d'employés administratifs du Centre Aéroporté a assisté à une séance de largage sur la zone de largage (ZL) de Fonsorbes et a visité les installations techniques.



*A l'ombre des arbres bordant la zone de largage, on attend l'arrivée de l'avion.*

Cette visite, qui a été suivie avec un vif intérêt, a eu un excellent impact. D'autres séances d'information de ce genre auront lieu et permettront à tous de mieux comprendre l'ensemble des problèmes que posent les opérations de parachutage de personnel et de largage de matériel.



*Monsieur Ducoffre explique le déroulement d'une séquence de largage*

### REPORTAGE PHOTO sur le CAP

Monsieur Brun, reporter à l'ECPA (Établissement Cinématographique et Photographique des Armées) a réalisé un reportage photographique sur le Centre Aéroporté au cours d'une séance de largage.

### VISITE du CAP DÉLÉGATION AUSTRALIENNE

Cette visite s'est déroulée au début du mois de Juillet ; la délégation se composait d'un Officier de la RAAF (Royal Australian Air Force) et de deux Officiers de l'Ambassade d'Australie.

La DAI (Direction des Affaires Internationales) et le CEV (Centre d'Essais en Vol) étaient également représentés.



*L'Ingénieur en Chef Goursolle et le Lieutenant-Colonel Humblot accompagnent la délégation.*

Le Directeur du CAP a chaudement félicité les personnels qui ont préparé cette visite et y ont participé.


Les réalisations du CAP dans les domaines de l'aérotransport et du parachutage ont à ce point intéressé les visiteurs, que des contacts ultérieurs sont prévus avec eux en vue d'échanges réciproques de renseignements.



*Exposé de Mrs Coupé et Humblot à l'intérieur de la tour de séchage des parachutes.*



**SALON du BOURGET**  
et **EXPOSITION**  
de **SATORY VII**



Le Centre Aéroporté de Toulouse a participé à ces deux manifestations qui ont connu un grand succès ; l'Ingénieur Général ENGERAND, Directeur Technique des Armements Terrestres, a souligné : "... ce succès qui honore la DTAT a contribué largement à conforter son image de marque".

La participation du CAP, qui s'est exercée sous les formes de permanences sur stands et de visites d'ingénieurs et de techniciens a permis de recueillir un certain nombre de renseignements techniques utiles à la conduite de nos études.

**ESSAIS de SIMULATION**  
à  
**FONSORBES**



Pour préparer les essais de largage à faible hauteur une charge de 3 tonnes a été catapultée à près de 80 km/h, hors d'une remorque, pour contrôler son... assiette.



*Le compte à rebours va commencer...*



Voici l'instant précis où la plate-forme, après avoir quitté la remorque sur laquelle elle était arrivée, prend contact avec le sol sous un angle prévu à l'avance par calcul.

**CAMOUFLAGE**  
d'un  
**HELICOPTERE**



Près de l'héliport du Centre Aéroporté, tentative réussie de camouflage d'un hélicoptère.



**T.F.H.**



Les essais de largage à très faible hauteur ont repris à Istres depuis le 19 Novembre 1979, pour essayer de déposer sans dommage, sur piste dure une cargaison dont la masse maximale peut atteindre 6 tonnes.

Une équipe du CAP composée d'ingénieurs, de techniciens, de photographes et cameramen conduit et contrôle le déroulement des essais.

**CONTRÔLE**  
des  
**VÉHICULES**




Un gendarme et un mécanicien contrôlent le bon état de l'un des véhicules présentés par le personnel du CAP.





Le 27 Septembre 1979, a eu lieu un repas d'adieux pour fêter les départs du Lieutenant-Colonel Humblot et du Capitaine Hillereau.

Retraite bien méritée pour le premier, nouvelle affectation à Pau pour le second ; affectation qui précédait de peu sa nomination au grade de Chef de bataillon.

Dans une ambiance sympathique, entre un apéro moyennement tassé et un succulent menu du Chef, le Directeur du CAP, l'Ingénieur en Chef Goursolle, remettait à chacun d'eux un souvenir offert par les cadres du Centre :

— à l'historien de l'aviation, le Lieutenant-Colonel Humblot, un livre fort bien documenté sur les avions modernes,

— au Dieu des Stades de Rugby, le Capitaine Hillereau, un splendide attaché-case où il pourra placer, en les tassant bien, son flottant et ses chaussettes de rugbyman.



Le Lieutenant-Colonel Humblot reçoit le livre des mains de l'Ingénieur en Chef J. Goursolle



Le Capitaine Hillereau reçoit... la surprise !



La nouvelle salle de réunions



Un des bureaux du rez de chaussée



# LES MESURES

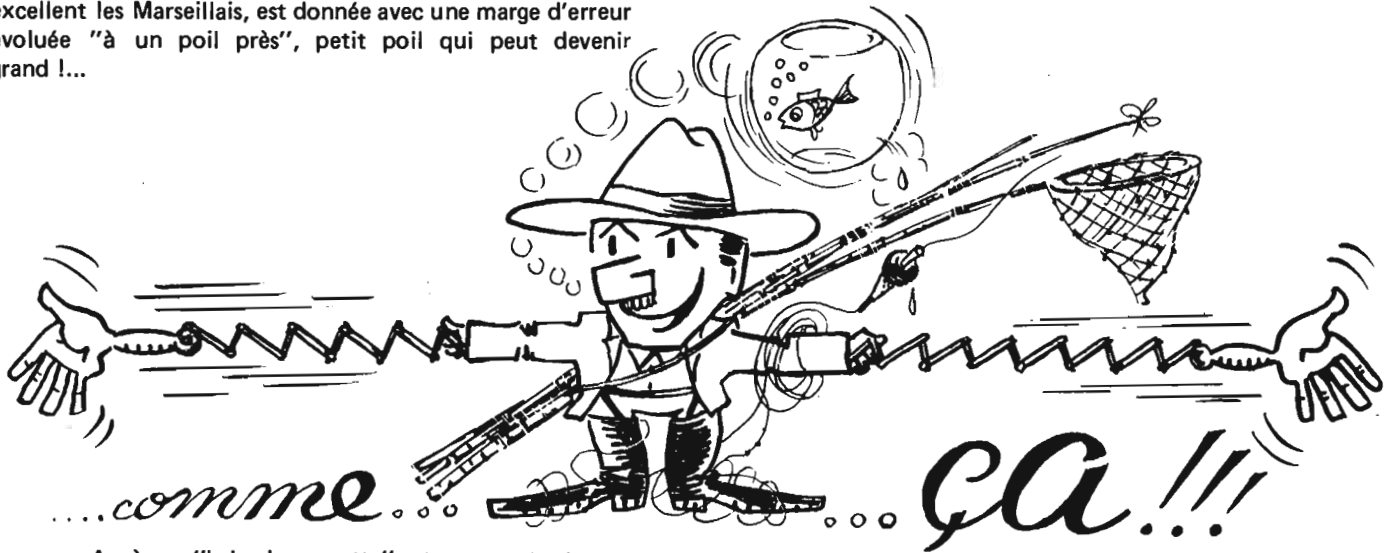


ÉLÉMENTS DU SYSTEME PIFOMÉTRIQUE (suite)

Reprenons notre petit tour d'horizon des unités traditionnelles et ancestrales de la pifométrie, et faisons donc ensemble, une fois de plus, "un petit bout de chemin" sur le sujet.

Qui ne connaît pas le "bout de chemin" ? Cette belle unité de longueur fortement expressive, couvrant toute distance parcourue ou bien à parcourir, avec son multiple "le bon bout de chemin", qui nous conduira jusqu'au bout de ce brillant exposé. Mais si vous voulez le parcourir d'une seule "trotte", point n'est besoin d'être à cheval pour y parvenir, sauf pour un puriste (à cheval sur la rigueur du discours), et qui pourrait bien s'en trouver désarçonné.

Pour Messieurs les Pêcheurs, d'eau douce ou de mer, n'oublions pas de rapporter cette unité de longueur, si représentative, que l'on matérialise si bien entre ses deux paumes, mains et bras tendus devant soi, en faisant entendre, d'un ton bien appuyé, cette expression : "comme ça...". Bien entendu, cette mesure pour laquelle dit-on excellent les Marseillais, est donnée avec une marge d'erreur évoluée "à un poil près", petit poil qui peut devenir grand !...



Après ce "brin de causette", et comme tout passe "à une de ces vitesses..." finissons donc, à l'approche des Fêtes du Nouvel An, par examiner ce que nous apporte la pifométrie gastronomique comme unités mythiques :

- la noix de beurre,
- la pincée de sel,
- le soupçon de laurier.

...Tant de quantités, où seuls quelques Chefs éclairés pourraient y voir clair, si l'oignon ne les faisait pleurer et le poivre éternuer.

Cependant, pour vos mets, n'en rajoutez pas un "soupçon" ou un "fifrelin", mais plutôt un "chouïa"... Et bon appétit...!

NDLR : Dans ces périodes d'austérité énergétique, méditez sur l'éclairage de "36 chandelles", et songez à ces soirées illuminées que vous pourriez connaître.

J. VERGNOLLE



De beaucoup parler de ces prises abondantes de truites ou autres téléostéens, il vient insidieusement à la gorge un picotement caractéristique, appelant à boire "un pot" ou à écluser "un godet". Toutes ces unités de volumes, bien connues autour du zinc, où il vaut mieux les prendre "bien tassées" afin de mieux les empiler.





# Notre CARNET

## EMBAUCHAGE :



Monsieur **JOSSE Christian** a/c du 01.12.79. Ingénieur catégorie "A"

## MUTATIONS



Lieutenant-Colonel **RIEHL Serge**, affecté au CAP a/c du 17.09.1979



Lieutenant-Colonel **AUZEMERY Paul**, affecté au CAP a/c du 01.08.1979

Monsieur **COLL** (Scientifique du Contingent) au CAP depuis le 02.11.1978 est libéré de ses obligations d'activité le 28.11.1979.

## TABLEAU D'AVANCEMENT :

- inscription sur les listes d'aptitude de sténodactylographe et de commis (par voie d'examen), de **Bénédicte TARAYRE**
- inscription sur la liste d'aptitude de sténodactylographe, de **Marie-Christine BARATCIART**
- inscription sur la liste d'aptitude (1979) d'ITEF, de **Monsieur SIGUR J.-Pierre**

## NOMINATIONS :

- inscription sur la liste d'aptitude (1979) d'ITEF de **Monsieur SIGUR J.-Pierre**
- inscription sur les listes d'aptitude de sténodactylographe et de commis (par voie d'examen), de **Mlle Bénédicte TARAYRE**
- inscription sur la liste d'aptitude de sténodactylographe de **Mlle M.-C. BARATCIART**

## PROMOTIONS OUVRIERES :

**Mlle Bénédicte TARAYRE G.III** a/c du 01.02.79

## RETRAITE :

- **Monsieur CAUMONT** Catégorie "A" a/c du 26.12.1979 (ancienneté)
- **Madame MATHERON Ouvrière Gr. V**, a/c du 01.01.1980 (invalidité)

## DECES :

- le 02 Juillet 1979, de **Madame RUFAS**, mère de **Monsieur RUFAS**
- le 30 Juillet 1979, de **Monsieur PARIEL**, père de **Monsieur PARIEL**
- le 09 Août 1979, de **Madame CHOTEAU**, mère de **Monsieur CHOTEAU**
- le 19 Septembre 1979, de la sœur de **Monsieur DORDAIN**
- le 23 Septembre 1979, de la belle-mère de **Monsieur MAESTRATI**
- le 29 Septembre 1979 de la tante de **Monsieur VALADE**
- le 19 Novembre 1979, de la belle-mère de **Monsieur BAURES**.

A ces familles, éprouvées par des deuils cruels, nous adressons nos très sincères condoléances.

## DERNIERE MINUTE

### TRES FAIBLE HAUTEUR

Les essais de largage de charges lourdes de 4, 5 et 6 tonnes à très faible hauteur, c'est-à-dire à 4 mètres au-dessus du sol, se sont terminés à ISTRES le Jeudi 6 Décembre à 15 h 30 par l'éjection, hors de l'avion, d'une charge de 6000 kilogrammes bréelée sur une plate-forme de ... 7,11 mètres de long.

Succès complet de l'entreprise grâce à l'excellente organisation des rotations de conditionnement, de pliage de parachutes et des largages eux-mêmes qui, malgré la nouveauté en France de cette audacieuse forme de livraison par air, se sont déroulés conformément aux plans prévus et sans un seul incident.

Magnifique performance aussi des Centres d'Essais en Vol d'ISTRES et de BRÉTIGNY qui en établissant minutieusement les plans de vol et les centrages avion ont réussi à larguer, à hauteur voulue, à vitesse voulue, sans "casse", 32 charges qui ont pris contact avec le sol à une vitesse horizontale de plus de 100km/h.

A l'issue de ces essais, un pot à rassemblé tous les participants à cette expérience : pilotes, chauffeurs, ingénieurs, observateurs, conditionneurs, pompiers, grutiers, Chef de hangar, plieurs, secrétaires, etc... sympathiquement réunis.

**Monsieur LACOSTE**, Ingénieur Principal au CAP et **Monsieur ALBERT**, Directeur au CEV de TOULOUSE, ont chacun, au cours d'une brève allocution, mis l'accent sur l'excellente coopération de tous et sur le climat exceptionnel qui ont présidé au bon déroulement de cette importante campagne d'essais.

## PROMOTION

D'autre part, nous relevons avec plaisir au JO du 30 Novembre, la promotion du Lieutenant-Colonel **HUMBLLOT** au grade d'Officier dans l'Ordre National du Mérite. Nous lui adressons nos sincères et amicales félicitations.

Comité de REDACTION  
Max CATHALA

assisté de :

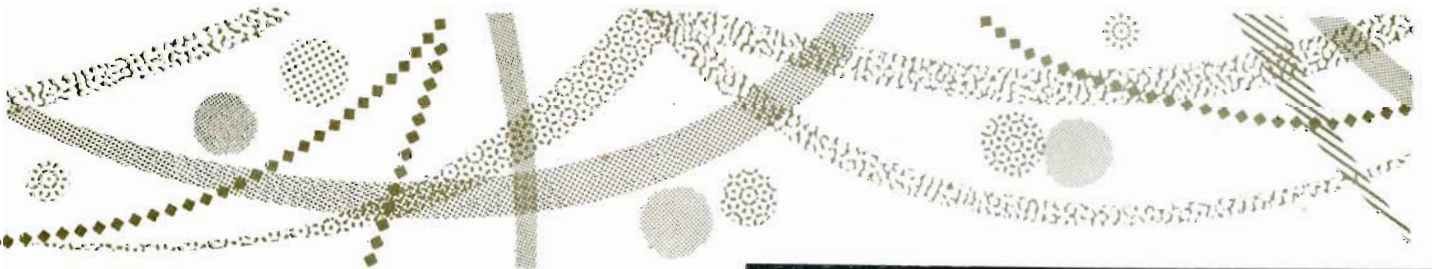
- AMAOIO Joseph
- BOUCHET Roland
- CARALP René
- CAUMONT Jean
- CAVALLO Jean-Pierre
- CHOTEAU Jean
- COLOMER Georgette
- DUCOFFRE Jean
- FAJEAU Roland
- MONFRAIX André
- TOULZE Marie-Antoinette





St. Michel et les Anges terrassent le dragon - tapisserie de l'Apocalypse d'après des cartons de Hennequin de Bruges -

S. &  
M.  
Z  
C  
H  
C  
L  
1979



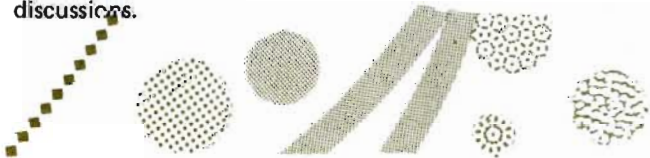
Le jeudi 27 Septembre 1979, le Centre Aéroporté de Toulouse fêtait la Saint-Michel, patron des parachutistes.

Dans le hall de pliage, magnifiquement décoré pour la circonstance, le Directeur de l'établissement, l'Ingénieur en Chef GOURSOLLE, ouvrait la cérémonie à 16 h 00, par une allocution au début de laquelle il souhaitait la bienvenue aux autorités locales et à tous ceux qui, répondant à son invitation, étaient venus nombreux se joindre au personnel du CAP.

Poursuivant son speech, l'Ingénieur en Chef GOURSOLLE brossait un tableau rapide de la situation de notre établissement, et mettait l'accent sur les activités prometteuses actuelles : "il importe, disait-il, de poursuivre les efforts entrepris et de nous projeter résolument vers l'avenir".

Il adressait enfin ses remerciements aux personnels du CAP pour le travail accompli, redisait sa confiance dans leur avenir et les assurait de l'appui qu'à tout instant ils trouveraient en lui.

C'est assez tard dans l'après-midi, au milieu du tintement des "cristaux" et des bouteilles, que la fête se terminait dans le brouhaha sympathique des dernières discussions.











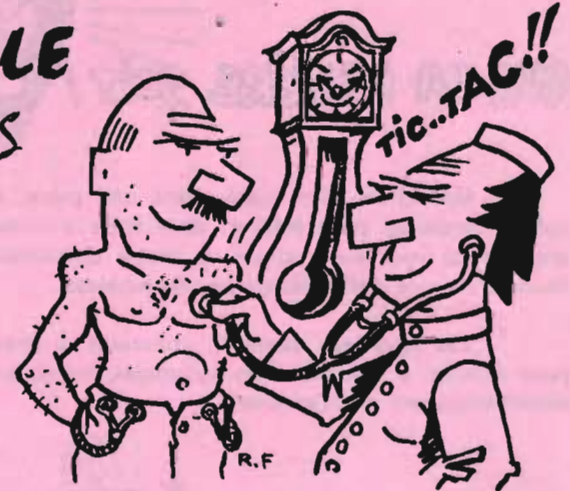






## RUBRIQUE SOCIALE

# VISITE MEDICALE ANNUELLE DES PERSONNELS CIVILS RETRAITES DU MINISTERE DE LA DEFENSE



.....  
Nous reproduisons ci-dessous, "in extenso", une note émanant de la Direction des Personnels et des Affaires Générales du Ministère de la Défense.

Elle intéresse l'ensemble des retraités de ce Ministère, à l'exclusion de certains personnels dont il est fait mention ci-dessous, au deuxième paragraphe :

.....  
"Le Ministère de la Défense a décidé d'admettre les personnels civils retraités au bénéfice d'une visite médicale annuelle gratuite dans les Établissements de la Défense.

"Cette mesure concerne tous les personnels civils retraités de la Défense, à l'exclusion des bénéficiaires d'une pension à jouissance différée qui ont la possibilité d'exercer un nouvel emploi dans lequel ils sont suivis médicalement.

"Ces visites se dérouleront dans l'infirmerie de garnison la plus proche du domicile de l'intéressé.

"Le soin d'examiner le retraité incombe au médecin de l'infirmerie militaire, qui prescrira éventuellement les examens complémentaires jugés nécessaires. Ces examens seront, au choix du retraité, effectués soit dans un Établissement privé, soit à l'hôpital militaire de rattachement au tarif en vigueur dans cet Établissement, et seront normalement remboursés par la Sécurité Sociale.

"La visite médicale annuelle garde un caractère facultatif. Elle s'effectuera sur rendez-vous donné par le médecin de garnison (ou l'hôpital pour les examens complémentaires) sur demande écrite du retraité.

"Il conviendra que les personnels soient informés de ces possibilités au moment de leur départ à la retraite.

"Il est précisé à cet égard que des instructions ont été données au Service des Pensions des Armées pour que le livret remis à tout retraité civil fasse désormais mention :

a) - des prescriptions du décret n° 78-194 du 24 Février 1978 relatif aux soins assurés par le Service de Santé et, en particulier, de son article 5 accordant, sous réserve de la satisfaction des besoins prioritaires, aux retraités du Ministère de la Défense et à leur conjoint, le bénéfice des hospitalisations, des consultations et soins divers dispensés dans les hôpitaux militaires ;

b) - de la possibilité de visite annuelle gratuite en infirmerie de garnison telle qu'elle est définie ci-dessus.

" les présentes dispositions devront être portées à la connaissance des personnels intéressés."

Paris le 11 Juillet 1979  
Pour le Directeur des Personnels et des affaires Générales  
L'Administrateur Civil H.C CATALA  
Sous-Directeur

.....  
Voici une information très importante que les lecteurs pourront communiquer à tous les retraités de leur connaissance, susceptibles d'être intéressés par cette visite médicale.





# Y A UN TRUC

## QUE LA LUMIÈRE SOIT!



Un miroir bien placé, dans une pièce, sur un balcon ensoleillé, peut éclairer, dans votre intérieur, des endroits où vous aurez choisi de placer un tableau, une œuvre d'art, une plante décorative, des bibelots...

Les Égyptiens, paraît-il, utilisaient ce stratagème pour éclairer, à l'intérieur des pyramides, les couloirs qui communiquaient avec l'extérieur.



Enveloppez le mastic dans une feuille d'aluminium mince, en ayant soin de ne pas emprisonner d'air dans le paquet que vous aurez ainsi confectionné.

Il restera "frais"... très longtemps.



Ce truc nous a été envoyé par une amie retraitée, Andrée Tarayre. Faites comme elle, ne gardez pas de secrets ; faites-en profiter vos amis en nous écrivant.

— "Je ne réussissais pas à récupérer une vieille cocotte, en fonte émaillée, qui date de l'époque de ma grand-mère. Énergie musculaire au maximum (à un moment où on nous demande précisément de l'économiser), huile de coude, transpiration intense... rien n'y faisait !

Et comme les Français n'ont pas de pétrole mais ont des idées ... j'ai trouvé :

Avant de nettoyer le four de ma cuisinière par pyrolyse, j'ai mis ma cocotte dedans. Double emploi ; économie d'énergie.

J'ai branché mon four et me suis couchée. Le lendemain, le four était nettoyé et ma cocotte recouverte d'une couche grise. Je l'ai lavée. J'ai passé une légère couche d'huile et ma cocotte est neuve. Je dis bien : neuve ! rouge et toute brillante.

A la prochaine pyrolyse, j'essaierai avec la cocotte minute, poignées en bakélite enlevées ; je vous ferais part du résultat".

Merci et bravo !

Bonne chance pour la cocotte minute.

## RENSEIGNEMENTS DIVERS

Dans notre dernier "Autan", nous nous étions égarés dans les vignes et dans les caves,... continuons notre promenade, non plus avec les grands millésimés, mais avec leurs... contenants.

### CONTENANCE des BOUTEILLES de CHAMPAGNE

Quart .....	20 centilitres
Demie .....	40 centilitres
Midium .....	60 centilitres
Bouteille .....	80 centilitres
Magnum .....	1,6 litres (2 bouteilles)

Jeroboam .....	3,2 litres (4 bouteilles)
Rehoboam .....	4,8 litres (6 bouteilles)
Mathusalem .....	6,4 litres (8 bouteilles)
Salmanazar .....	9,6 litres (12 bouteilles)
Balthazar .....	12,6 litres (16 bouteilles)
Nabuchodonozor .....	16 litres (20 bouteilles)

### CONTENANCE des BOUTEILLES de BORDEAUX

Demie .....	37,5 centilitres
Bouteille .....	75 centilitres
Magnum .....	1,5 litre

Double magnum .....	3 litres
Jeroboam .....	4 litres
Impériale .....	6 litres

